

284	UTBM service communication	Le Pays	mardi 25 Octobre 2011
		Belfort	SMTC - Association Vent de jeunesse - Carilee Chambreuil - Optymo - FIMU

Jeunesse Une association lanceuse d'idées et de débats politiques

Vent de jeunesse a tout juste deux ans et régulièrement, elle fait entendre sa voix. Celle des jeunes Belfortains qui ont des idées, veulent prendre des initiatives et le faire savoir, pas uniquement sur les réseaux sociaux.

Dès sa création, le 14 octobre 2009, l'association Vent de jeunesse devait se positionner sur une problématique difficile : fédérer les jeunes Belfortains âgés de 15 à 30 ans de tous horizons. « Notre association est apolitique, mais nous voulons faire de la politique au sens de la vie de la cité », explique Sylvain Ronzani, son président. Il n'a jamais quitté cette ligne directrice, qui n'est pas toujours comprise par les aînés. Lesquels ont quelquefois essayé

de récupérer cet électorat potentiel. Vent de jeunesse, à quelques jours de son assemblée générale, a remis tout à plat, et annonce la couleur : « On va se politiser un peu plus, et être aussi plus libéré par rapport aux affaires municipales. On pense qu'il faut forcer le débat sur un certain nombre de sujets peu exploités », ajoute Sylvain Ronzani. Comme l'éducation populaire, des actions culturelles différentes, ou encore des passerelles plus concrètes entre le bénévolat et l'emploi.

Bientôt des cafés débats le samedi

C'est le destin que s'est fixé Vent de jeunesse : lancer des idées, des initiatives, en débattre avec le plus grand nombre possible, pour que, pourquoi pas, tout soit récupéré par une structure plus solide ou très motivée. Car les jeunes grandissent, « il faut que ça tourne et comme la structure



Avec Sylvain Ronzani, président (à gauche), Camille Barthoulot, Paul Tisserand et Carilee Chambreuil réfléchissent à de nouvelles actions qui seront mises en place dès la fin 2011. Photo Karine Frelin

Forum associatif sur Internet

Carilee Chambreuil, professeur à l'UTBM, d'origine américaine, pilote un groupe de travail pour VdJ sur la mise en place d'un forum des associations sur Internet. « Ce serait une plate-forme à la taille de l'Aire urbaine de concertation entre structures associatives, les pouvoirs locaux et les privés », explique Sylvain Ronzani. Une sorte de « réseau social des associations où l'on échangera les moyens, les idées et les compétences : c'est un concept permettant, entre autres, d'ouvrir un forum, un kiosque d'information pour le grand public et le lier à l'annuaire des associations mis en place par la Ville de Belfort ». S'appuyant sur les jeunes experts performants de l'association, les premiers éléments du site pourraient voir le jour sur le web d'ici à quelques mois.

prend de l'épaisseur, il faut qu'on ait, dans nos rangs, davantage de maîtrise ». Après avoir, la première année, fait un peu de lobbying auprès, notamment, d'Optymo, pour que le Syndicat mixte des transports en commun (SMTC) élargisse ses horaires de circulation sur certaines lignes le soir, « les jeunes ont très vite eu envie de passer au concret », remarque Sylvain Ronzani. L'hiver dernier, VdJ a proposé quelques séances de cinéma gratuit, que l'association s'apprête à remettre sur pied, mais dans un autre lieu que l'es-

pace Louis-Jouvet. Dans quelques semaines, un calendrier de cafés débats itinérants dans la ville va voir le jour, certains samedis, sur des sujets aussi divers que les rapports avec les collectivités locales, l'emploi, le handicap, la sexualité... Un groupe de travail s'y atèle au sein de l'association. En décembre, ces initiatives seront marquées par une séance de théâtre-forum avec Cafarnaüm. Pour marquer aussi le soutien des jeunes à cette compagnie théâtrale en souffrance : « Elle est un des acteurs essentiels de la culture

aux Résidences et on la laisse crever dans son coin. Qu'est-ce qu'il y aura après elle aux Résis ? », déplorent les membres de VdJ.

Puisqu'ils ont besoin de mettre la main à la pâte, les jeunes continuent de participer, bénévolement, aux Eurockéennes, au Fimu, et étaient même sur le pont des 130 ans du Lion. Petites mains, certes, mais ce sont souvent les petits ruisseaux qui font, un jour, les grandes rivières.

Karine Frelin